



Oasis International School Model United Nations

Conseil de Sécurité

President - Présidente: Ophelie Espiegle
Vice-President - Vice-Présidente: Hana Ebeid

Guiding Package - Guide de Recherche

Topic 1 : Question of Yemen - Sujet 1: Question du Yemen

8th Annual OISMUN Conference - 8ème Conférence Annuelle OISMUN
November 2015 - Novembre 2015

Table of contents

Resume	1
Introduction	2
I- Definition des mots-cles	2
II- L’aperçue generale	3
1) Historique.....	3
2) La cause de la crise	3
3) La stabilite du Yemen avant 2015.....	4
4) La guerre entre les Sunnistes et les Shiistes.....	5
5) Protestations des rebellions Houthistes.....	6
6) Les offensives aeriens Saoudi	6
7) Qu’attendre a l’avenir	7
III- Les pays et les organisations concernees	7
IV- Implications de l’ONU	8
V- Solutions possibles	9
VI- Questions guides	9
VII- Sites utiles	10
Bibliographie	10

Abstract

La situation au Yémen est d'une grande importance dans l'agenda du Conseil de Sécurité des Nations Unies, étant un conflit national menaçant la paix et la sécurité internationales. En effet, avec un historique de conflits et d'instabilité, cette crise au Yémen met en danger le Moyen-Orient. Débutant par les crises économiques, de pauvreté et de manque de nourriture, en s'étendant au terrorisme et aux conflits nationaux, des interventions internationales ont eu lieu. Avec le support des pays internationaux, particulièrement les états Arabes dont la Arabie Saoudite, l'Égypte, la Jordanie, le Koweït, au gouvernement du Yémen contre les rebellions Houthistes. Par conséquent, le régime chiite d'Iran offre un support implicite aux Houthis en partageant les mêmes objectifs. Les conflits ont non seulement affectés les continents sur le niveau national, mais ont aussi mis en risque les relations internationales, ainsi que la stabilité économique. Ayant déjà des conflits en cours et des désaccords nationaux, la situation est devenu plus sensible quand Ansar Allah, aussi connu sous le nom de rébellions Houthistes débute leur opposition contre le nouveau gouvernement du président Abd Rabu Mansour Hadi, après le renversement du Président Ali Abdullah Saleh en 2011. Les rebelles ont envahi et pris le contrôle de la capitale du Yémen, Sana'a, en Septembre 2014, et ont contraint à l'exile le nouveau président ainsi que son gouvernement. La violence, en voie de progression, oblige la coalition des pays Arabes, le 26 mars 2015, afin de lancer des offensives aériens dirigés par les Saoudiens. La croissance de nombre de décès dans la population et la destruction des secteurs privés et publiques, le groupe d'Al Hiraki prend l'opportunité afin de se mettre en place. Le conflit est maintenant une crise, en croissance, entre d'un côté l' Arabie Saoudite, supportant le gouvernement du Yémen et de l'autre l'Iran supportant les extrémistes ; la rébellion Houthiste et le groupe Al Hiraki en particulier. Le Conseil de Sécurité des Nations Unies a soumis la Résolution 2216, pour tenter de maîtriser la situation mais cette dernière était devenue de plus en plus complexe causant des catastrophes humanitaires. De plus, les discussions de paix sponsorisées par l'ONU dans le but de convaincre les Houthis de se retirer n'a pas encore montrer d'effets positives. Le Conseil de Sécurité a maintenant l'objectif d'encourager des négociations qui pourront satisfaire tous les partis.

Introduction

Depuis quelques mois, le Yémen témoigne son inclusion dans des conflits entre plusieurs groupes radicaux, entraînés de pousser le pays au “*bord d'une guerre civile.*” – dicit le conseiller spécial de l'ONU. Le combat entre deux forces présente la cause principale derrière ce conflit. Certains groupes sont fidèles au Président cerné Abd Rabbu Mansour Hadi, tandis que d'autres sont alliés avec les rebelles de Zaidi Shia (également connus sous le nom de Houthis). Les Houthis étaient la raison principale pour lequel Mansour Hadi a été forcé de quitter et de fuir la capitale.

De même, les rebelles Chiites, qui historiquement sont installés dans le nord du pays, ont donc avancé vers la capitale en quelques mois. La semaine dernière, ils ont envahi Sana'a, la capitale. Ce qui a mené à un combat intense entre les rebelles et les adversaires sunnites soutenus par l'armée. La tentative maintenant est de d'arriver à un accord de paix à travers l'ONU.

I. Définition des mots clés¹

- **Terrorisme:** L'utilisation illégale ou la menace de l'utilisation de la force ou la violence par une personne ou un groupe organisé contre d'autres groupes de personnes avec l'intention d'intimider ou de contraindre des sociétés ou des gouvernements, souvent pour des raisons idéologiques ou politiques.
- **Rebelle:** Celui qui se révolte contre l'autorité du gouvernement légitime, d'un pouvoir établi
- **Parti:** Une association organisée qui rassemble des citoyens unis par une idéologie commune
- **Exile:** élimination forcée de pays d'origine d'une personne.
- **Fuite:** Pour fuir, un ennui ou un danger.

¹ The American Heritage® Dictionary of the English Language, Fourth Edition copyright ©2000 by Houghton Mifflin Company. Updated in 2009. Published by Houghton Mifflin Company. All rights reserved.

- **La Charia:** est l'organe de la loi islamique. Le terme signifie «voie» ou «chemin»; c'est le cadre juridique dans lequel le public et certains aspects particuliers de la vie sont réglementées pour les personnes vivant dans un système juridique fondé sur l'Islam.

II. L'aperçue générale

1) Historique

Depuis le 26 Mars, une coalition militaire dirigée par l'Arabie Saoudite bombarde le Yémen. Celle-ci est intervenue suite à la demande du président Abd Rabbo Mansour Hadi, elle bombarde les Houthis, les chiites du nord, ainsi que la capitale. Jusqu'ici les bombardements non pas permis à faire reculer les rebelles de manière significative.

La violence dans le pays, et les bombardements aériens, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), ont mené a au moins 767 morts et 2900 blessés depuis le 19 Mars. Selon les Nations Unies (ONU) au moins 405 civils sont tués par des bombardements et plus de 120000 personnes ont été déplacés à l'intérieur du pays, ainsi que plus de 300 000 autres personnes ont fui avant l'intensification du conflit. Le pays manque de nourriture, de médicaments pour les malades, ainsi que du charbon.

2) La cause de la crise

Le Président Mansour Hadi a fui le pays en Mars, étant conduit hors de la capital Sana'a, par le port d'Aden au Sud. Les milices des Houthis ont pris contrôle de la capitale en Septembre. Ils sont alors alliés au dictateur Ali Abdullah Saleh, qui gouvernait le pays jusqu'à 2012.

Les groupes rebelles ont conquis presque tout le pays en se présentant sous le nom du « mouvement des opprimés ». Ils conduisent à une post-révolution contre le mouvement

d'Abdullah Saleh dans la naissance du printemps Arabe. Par la suite, les partis politiques, militaires et élites ont tenté de prendre le contrôle du pays pour redistribuer les pouvoirs.

3) La stabilité du Yémen avant 2015

L'Etat du Yémen est devenu faible progressivement. Le pays est historiquement divisé entre le nord et le sud, en deux régions qui ont été unifiées en 1990. Depuis la chute de l'Empire Ottoman en 1922, le Nord est dominé par la dynastie Zaïdite (environ 40% de la population), certains rebelles Houthis, ainsi qu'un groupe minoritaire de chiites. En 1962, la proclamation de la république est suivie d'une guerre civile entre les monarchistes soutenus par l'Arabie Saoudite voisine, et les républicains soutenus par Nasser de l'Egypte; qui finissent par gagner. C'est dans ces montagnes du nord que le mouvement Ansar Allah né. Ce mouvement est également intitulé « mouvement Houthis », par le nom de Hussein Badr Eddine Al-Houthi, un ancien parlementaire.

Dans le sud, le port d'Aden et son arrière-pays restent protectorats britanniques jusqu'en 1967. Aden est devenue une république, inspiré du communisme soviétique. La guerre froide a maintenu la division entre le Nord et le Sud. Depuis l'unification en 1978, Saleh, est au pouvoir dans le Nord, et soutient la corruption, les rivalités tribales et le radicalisme religieux. En raison de ses actes, il perd le pouvoir dans la révolution de 2011, pendant le «printemps arabe».

L'ingérence étrangère n'a jamais cessé. Depuis les attaques d'Al-Qaïda contre le « destroyer USS Cole » à Aden en 2000, les États-Unis font la guerre avec les groupes djihadistes. Pour s'assurer que ces attaques ne puissent prendre place, ils soutiennent le gouvernement de Saleh, ensuite celui de Mansour Hadi. Malgré ces attaques, Al-Qaïda est dans la péninsule arabe (AQAP), ce qui conduit à l'émergence d'un groupe principale djihadiste au Yémen.

Le pays est en proie à un manque de développement et de la forte croissance de la population.

4) La guerre entre les Sunnites et les Chiites

Les hommes de milices Chiite protègent une manifestation qui supporte les Houthis Yéménite à Bagdad, Iraq, le 31 mars.

Le conflit religieux n'était pas un phénomène présent au Yémen. La Coexistence était toujours une habitude entre les zaïdistes and les Sunnites. Les rebelles Houthis sont Chiites, mais sont aussi originellement une tribue et un mouvement régional, opposé au pouvoir centrale Anti-Américain. Le président Saleh, d'autre part, adopte un sectarisme supportant le mouvement des Salafistes Sunnites, inspire par le Nord et hostile au zaidistes. Le facteur religieux est en forte croissance depuis 2011.

Compte tenu du fait que le pays se trouve dans une région géopolitique de confrontation entre l'Iran, une république Islamique Chiite, et l'Arabie Saoudite, une monarchie Sunnite. L'Iran supporte donc la rebellion Houthiste

Une coalition Arabe (de huit pays du Maghreb et du Mashreq) se rallie immédiatement afin d'attaquer l'Arabie Saoudite et Pakistan après le bombardement saoudien dans la région.

L'Iran condamne l'offensive Saoudienne, en proposant de faciliter les négociations de paix et en envoyant des diplomates dans la région. C'est un support concret au groupe Houthiss.

Le Zaidisme est un descendant du Chiisme de la douzaine (ligne de douze Imams héritier du prophète), la religion d'état de l'Iran. Les Houthis ont montré un désir d'indépendance.

Ils peuvent bénéficier dans leur guerre du support militaire des officiers Iraniens, ou mieux, par la milice Libanais de Hezbollah. De même, leurs liens avec l'Iran sont incomparables avec ceux entre Hezbollah et milices Chiites en Iraq, à Tehran.

5) Protestations des rebellions Houthis

Les Rebelles Houthis protestaient contre la résolution du Conseil de Sécurité des Nations unies interdisant toute livraison d'armes à leur mouvement à Sanaa le 16 Avril.

6) Les offensives aériennes Saoudites

L'Arabie Saoudite intervient légalement dans l'appel du président exilé reconnu par la communauté internationale. Le respect des règles humanitaires dans les conflits armés internes (les Houthis ne constitue pas un état, mais sont des rébellions dans le contexte nationale) est obligatoire. Cela implique le respect de l'Article 3 commun aux Conventions de Genève de 1949 et du Protocole Additionnel II

Ces obligations établissent un rapport pour la protection des civils, ciblant uniquement les infrastructures militaires, les bombardements urbains, la protection des belligérants qui ont laissés leurs armes.. L'organisation « Human Rights Watch » identifie plusieurs bombardements clairs sur les civils, dans les premiers jours notamment centre de Sana'a

En outre, la coalition a un support du Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui vote un embargo des armements aux Houthis à l'unanimité avec l'abstention de la Russie. Les Etats Unis admettent fournir un support logistique et de renseignement à la coalition. La France supporte diplomatiquement l'Arabie Saoudite. Les Nations Unies, d'autre part, ont demandé qu'il y ait le Vendredi un cesse-feu

7) Qu'attendre à l'avenir

L'Iran craint que la coalition s'embourbera au Yémen. L'Arabie Saoudite a déjà bombardé les Houthis en 2009, dans le nord-ouest du pays, sans succès. La coalition prévoit maintenant d'envoyer des troupes, mais le Pakistan refuse, et l'Egypte n'intervient pas. Ainsi, l'Arabie Saoudite ne semble pas vouloir la paix.

Pour l'instant, le nombre de Houthis ne diminue pas. Les bombardements et la mort des civils sont susceptibles d'aliéner la population. De même, Al-Qaïda profite des chaos pour gagner les territoires.

En plus, les djihadistes ont envahi Moukalla (environ 200 000 habitants), où ils ont saisi un aéroport et un terminal pétrolier. Alors, l'Etat islamique (EI) commence à apparaître avec les envahissements au Yémen spécifiquement à Sana'a en Mars.

Aujourd'hui, le Yémen est en voie d'effondrement comme la Somalie. En effet, elle est dans une situation où l'état est faible: des dirigeants illégitimes laissent des grandes parties du pays à des milices islamo-mafieuses, on assiste à un déplacement forcé de la population, des exils par violence et un sous-développement endémique; et finalement, la guerre.

III. Les pays et les organisations concernés

- **Yémen:** le conflit se déroule sur le territoire du Yémen
- **Arabie Saoudite:** Intervient et supervise le gouvernement, surtout depuis l'enlèvement de Ali Abdallah Saleh du pouvoir et l'arrivée du nouveau président Abd Rabbu Mansour Hadi. Le 26 Mars 2015, alliant avec d'autres pays arabes, ils ont lancé des attaques aériennes contre-Houthis . Une intervention militaire saoudienne explicite a été faite, des troupes saoudiennes sont donc entrées au Yémen.
- **Qatar, le Koweït, la Jordanie et l'Egypte:** alliés avec l'Arabie saoudite dans les attaques aériennes lancées contre les Houthis.
- **Les États-Unis:** intervient contre le terrorisme, notamment causée par Al-Qaïda.
- **Iran:** soutient le mouvement Houthi, et s'oppose à l'intervention militaire dirigée par l'Arabie Saoudite.

Les pays qui sont parmi la coalition des 9 pays arabes supportant l'Arabie Saoudite:

- L'Egypte
- La Jordanie

- Le Soudan
- Qatar
- Bahreïn
- Koweït
- Emirats arabes unis
- Le Maroc

Les organisations concernées :

- L'ONU
- L'OMC
- L'OTAN
- Conseil de coopération du Golf

IV. Implications de l'ONU

Pour éviter l'intervention militaire, l'objectif de l'ONU est de résoudre la situation avec la paix. En fait, le 28 mai 2015, une réunion était prévue à Genève. Néanmoins, elle a été reportée en raison du refus Résolution 2216 du CSNU de la part des rebellions Houthistes. La résolution a appelé les rebellions Houthistes à se retirer des régions qu'ils ont occupées au Yémen, y compris Sana'a. Néanmoins, le président en exil, a refusé toute nouvelle négociation avec les Houthis.

Ce n'était qu'avant le 7 Juin, que les discussions de paix des Nations Unis ont débuté. Ces discussions invitent les partis du Yémen à en considération les intérêts du peuple du Yémen. Ces discussions ont pour but de transmettre les deux partis a un cesse-feu pour un retraitement sécurisé des rebellions Houthistes.

V. Solutions possibles

- Etablir une réunion entre les dirigeants du gouvernement et les rebelles
- Envoyer des troupes de l'ONU dans le but de protéger les pays voisins et les frontières du Yémen
- Créer une nouvelle constitution qui fera plaisir aux deux dirigeants et le peuple

VI. Questions guides

- Comment est-ce la situation au Yémen peut mettre d'autres pays en danger (Economiquement, politiquement et socialement)?
- Dans quelle mesure le conflit pourrait-il affaiblir le Moyen-Orient en remettant en cause sa stabilité?
- Est-ce que prendre des mesures contre-terrorisme seront suffisante pour mettre fin à un tel conflit?
- Quelles sont les conséquences du terrorisme au Yémen et comment limiter sa propagation et son développement dans une situation de terrorisme international ?
- Quelles pourront-êtré les solutions, qui satisferont tous les parties, afin d'arriver à la paix?
- Quelles pourront être les solutions que les Nations Unies et les autres états appliquent afin d'éviter l'intervention militaire?

VII. Liens utiles

- ANONYME. Comprendre le conflit au Yémen en 5 minutes. Disponible sur : <https://www.bing.com/videos/search?q=les+conflits+en+yemen++&FORM=VIRE1#view=detail&mid=65D72E53111A4B5BFFA765D72E53111A4B5BFFA7>, consulté le 1 septembre 2015.
- BOURREAU, Marie. Le Monde. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/04/14/l-onu-sanctionne-les-rebelles-houthistes-au-yemen_4615883_3218.html , consulte le 1 septembre 2015.
- ANONYME. Le Monde. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/03/20/qui-affronte-qui-au-yemen_4598291_3218.html , consulte le 1 septembre 2015.

Bibliographie

- ANONYME. Comprendre le conflit au Yémen en 5 minutes. Disponible sur : <https://www.bing.com/videos/search?q=les+conflits+en+yemen++&FORM=VIRE1#view=detail&mid=65D72E53111A4B5BFFA765D72E53111A4B5BFFA7>, consulté le 1 septembre 2015.
- BOURREAU, Marie. Le Monde. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/04/14/l-onu-sanctionne-les-rebelles-houthistes-au-yemen_4615883_3218.html , consulte le 1 septembre 2015.
- ANONYME. Le Monde. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/03/20/qui-affronte-qui-au-yemen_4598291_3218.html , consulté le 1 septembre 2015.
- ANONYME. Le Monde. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/03/27/l-arabie-saoudite-continue-ses-bombardements-au-yemen-et-s-enprend-a-l-iran_4603090_3218.html , consulte le 1 er septembre 2015.
- ANONYME. Le Moyen Orient. Disponible sur : <http://www.i24news.tv/fr/actu/international/moyen-orient/62783-150301-l-iran-et-le-yemen-signent-un-accord-commun-d-aviation-civile> , consulté le 2 septembre 2015.
- ANONYME. Houth areas of influence. Disponible sur : <https://seeker401.wordpress.com/2015/03/25/yemen-minister-calls-for-gulf-military-intervention-rebels-advance-on-presidents-city/> , consulté le 1 septembre 2015.